

AUJOURD'HUI

La date

Lundi 15
janvier 2024

Le saint du jour

Saint Rémi

Mort vers 530, gaulois
d'origine, fut évêque
de Reims et baptisa
Clovis.

Le dicton

« Quand
en janvier il a
tonné, l'hiver
a avorté »C'est arrivé
un 15 janvier

1929

Naissance
de Martin Luther King
(assassiné le 4 avril 1968).

1970

Fin de la guerre
du Biafra au Nigeria.

1971

Inauguration du haut
barrage d'Assouan
sur le Nil.

1993

Arrestation de Toto Riina,
numéro un de la mafia
à Palerme.

2001

Création de Wikipedia,
encyclopédie en ligne
gratuite.

2004

Le chalutier Bugaled
Breizh coule au large
des côtes britanniques,
provoquant la mort
des cinq hommes
d'équipage.

2009

Un Airbus A320 de la
compagnie USAirways
amerrit en urgence
sur le fleuve Hudson
à New York.

2013

Décès de Nagisa
Oshima, réalisateur
japonais du film qui fit
scandale « L'Empire
des sens », et du drame
de guerre « Fury ».

LES ENJEUX DE 2024



Éric Monnin mise sur l'impact des Jeux olympiques à la française pour faire rayonner Paris dans le monde.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUË

« Paris 2024, des JO révolutionnaires »

Sociologue et historien de l'olympisme, Éric Monnin défend le caractère novateur de Jeux entrés dans une ère nouvelle.

Cent ans après les derniers Jeux olympiques organisés à Paris, quel prestige attendre de cet événement ?

« Le dernier événement d'envergure internationale accueilli en France remonte déjà à 1998 lors de la Coupe du monde de football. Depuis, rien n'a été organisé ; ni exposition universelle, ni G7, aucun événement qui ait valeur de vitrine mondiale. Lorsque François Hollande en 2016 a proposé la candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques, il avait insisté sur l'impact d'un tel rendez-vous à l'échelle nationale et internationale. Paris 2024 permet à la France de redevenir une grande nation capable d'accueillir le monde, sans compter le milliard de téléspectateurs devant la cérémonie d'ouverture. Les Jeux olympiques sont une arme de « soft power ». Et cent ans après l'organisation des derniers Jeux à Paris, cela avait du sens. »

Outre l'arrivée de la flamme olympique à Marseille, portée par les

voiles du Belem, puis la cérémonie d'ouverture sur la Seine, ces Jeux rompent avec les usages ?

« La France organisatrice des Jeux a toujours bousculé les habitudes. En 1900, pour la première fois, les femmes étaient autorisées à concourir. La cérémonie d'ouverture au Vélodrome de Vincennes avait alors frappé les esprits. En 1924, la France se singularise avec la construction d'un village olympique à Colombes. Cet été, nous allons assister à des Jeux olympiques révolutionnaires ; la mascotte inspirée du bonnet phrygien en témoigne ! Ce seront des Jeux inédits : la parité des athlètes hommes femmes sera respectée pour la première fois et la cérémonie d'ouverture se déroulera hors d'un stade. Ce seront aussi les jeux les plus raisonnables de l'histoire moderne. »

Où se situe la sobriété de Paris 2024 ?

« L'organisation promet des Jeux raisonnables en matière de coût. Le budget de huit milliards d'euros, si

l'on compte fonctionnement et investissement, est bien moindre que celui des JO de Londres (N.D.L.R. : 14 milliards d'euros) et sans comparaison avec les dizaines de milliards dépensés par la Chine. Le CIO (Comité international olympique) subventionne l'événement à hauteur de 2 milliards. La part du financement liée à l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (sécurité, marketing...) soit 4,5 milliards d'euros, est financée à 96 % par les revenus générés par l'événement lui-même, notamment le mécénat. Enfin, un tiers du budget proviendra des recettes. »

D'aucuns dénoncent les prix élevés des billets pour assister aux épreuves...

« C'est une fausse polémique. Un million de billets à 24 € a été mis en circulation. Quatre millions de billets à 50 € sont proposés. Seuls 10 % des dix millions de tickets émis pour l'ensemble des épreuves atteignent ou dépassent 200 €, or ils ont été vendus en des temps records.

D'ailleurs, 8 millions de billets ont déjà trouvé preneurs. La grille de tarification choisie reste le système le plus équitable afin que ces Jeux atteignent l'équilibre financier. Faute de quoi il y aurait eu un « impôt Paris 2024 », frappant tous les citoyens. Il est plus équitable de faire payer au plus juste prix ceux qui assistent au spectacle. Ces Jeux seront populaires grâce à la cérémonie d'ouverture gratuite, au nombre de billets à un prix raisonnable et grâce au Club France à La Villette, où 700 000 personnes sont attendues. »

Qu'en est-il du facteur écologique ? Quel sera l'impact de Paris 2024 ?

« Nous savons déjà que les Français, venus en famille, composeront 70 % des spectateurs. Les transports aériens ne représentent que 6 % du bilan carbone total. En revanche, l'impact diminué de moitié par rapport aux JO de Londres tient aux normes de l'écoconstruction du village olympique qui sera ensuite

transformé en logements sociaux. Hormis la piscine promise après à l'usage des habitants de Seine-Saint-Denis, aucun équipement n'est à construire. »

Quel héritage attendez-vous de cette olympiade ?

« Je pense à l'héritage immatériel à l'exemple du programme Génération 2024 qui favorisera la pratique sportive. Un million d'enfants étaient concernés cette année. Cela passe par les 30 minutes d'activités physiques quotidiennes à l'école ou les deux heures supplémentaires d'EPS au collège. 9 000 établissements scolaires sont labellisés. L'organisation des Jeux olympiques et paralympiques servira dans la durée. Le CIO, qui a initié en 2020 son agenda olympique, a donné la feuille de route axée sur la durabilité, la crédibilité et la jeunesse. Avec « Paris 2024 » l'olympisme entre dans une ère nouvelle. »

Frédérique BRÉHAUT
frederique.brehaut@maine-libre.com

La flamme de l'olympisme brûle en lui

Sur la carrure athlétique d'Éric Monnin, le blouson noir matelassé discrètement siglé « Paris 2024 », produit son petit effet. « Quand je le porte, les gens me demandent où se le procurer. Récemment, la question est venue d'un acteur français célèbre rencontré sur notre vol Rio-Paris. » Éric Monnin veut voir dans cette curiosité les prémices de l'engouement de ses concitoyens à six mois de la cérémonie d'ouverture le 26 juillet.

Membre de l'équipe de France de judo pendant ses jeunes années, l'ex-sportif de haut niveau a toujours défendu la cause olympique. Or l'horizon de « Paris 2024 » a décuplé l'énergie de cet universitaire. « À l'université de Franche-Comté, à Besançon, j'ai créé une thématique originale, Le Centre d'études et de recherches olympiques universitaires. » Encore n'est-ce là qu'une facette de l'activité de cet agrégé d'éducation physique et sportive, docteur en sociologie doublé d'un historien du mouvement olympique.

Ambassadeur de « Paris 2024 », il porte la bonne parole à travers le monde sur les vertus du sport et en France œuvre activement au défi « Génération 2024 » mis en place pour inciter les Français de tous âges, « si terriblement sédentaires », à



En Grèce, Éric Monnin a porté la torche des JO de Tokyo.

PHOTO : ÉRIC MONNIN

se bouger. « Parmi les challenges de ces JO, le but d'attirer les mêmes vers le sport n'est pas le moindre. Je suis sûr que cette olympiade va créer une dynamique et qu'elle sera source d'une grande fierté. L'important ensuite sera ce que nous ferons de cet élan. »

Quant aux perspectives de performances des athlètes français, en bon judoka, Éric Monnin esquive d'une parade et bifurque vers l'ambiance du Club France à La Villette. « Ouvert au public, cet espace accueillera 20 000 personnes chaque jour. Ce sera un formidable lieu de rencontres parmi des gens du monde entier. » Avec ou sans médailles à fêter, son enthousiasme est déjà à l'heure de

« Paris 2024 ». »

F.B.

Éric Monnin en sept dates

- 21 février 1968. Naissance à Besançon (Doubs).
- 1986 à 1988. Membre de l'équipe de France de judo.
- 2007. Doctorat de sociologie.
- 2007 à 2011. Maître de conférences à l'université de Franche-Comté.
- 2018. Vice-président de l'Université de Franche-Comté à l'Olympisme.
- Depuis 2020. Directeur du Centre d'études et de recherches olympiques universitaires (CEROU).
- 2022. Devient membre de la commission éducation olympique du CIO.

ICHI
ÇA SONNE
DIFFERENT

hit
west

La 1^{ère} Hit Radio
dans l'Ouest.

hitwest.com /